ÉTUDE SUR LES CAUSES POSSIBLES DU RALENTISSEMENT DU PROGRÈS AGRONOMIQUE EN COLZA D'HIVER ET EN TOURNESOL

par Frédéric **Salvi**[1] et André **Pouzet**[2]

Comme d'autres espèces de grandes cultures en France, les oléagineux sont confrontés depuis deux décennies à un tassement des rendements moyens obtenus en parcelles agricoles.
Pour le tournesol, on observe dans les essais de pré inscription une progression de 0,47 $q.ha^{-1}an^{-1}$ pour les variétés inscrites, qui ne se retrouve pas dans la moyenne du rendement national. Un des éléments essentiels est l'évolution de l'aire de culture, puisque depuis 1992, la surface en tournesol a diminué de 40 % et s'est concentrée sur des sols à potentiel plus faible. Tant pour le colza que pour le tournesol, l'évolution des pratiques culturales au cours des 20 dernières années se traduit par une baisse des intrants dont il est difficile de caractériser l'impact sur l'évolution des rendements moyens. L'analyse de paramètres climatiques permet de confirmer l'importance du rapport photo thermique (Rayonnement / Température) pour le colza, tant en période de floraison qu'en période de remplissage des graines. Ce rapport ne présente pas d'évolution remarquable depuis 1989. Pour le tournesol, c'est l'augmentation du déficit hydrique au cours du temps qui semble contribuer de façon significative à la stagnation des rendements. Enfin, la comparaison de l'évolution des rendements entre la France et l'Allemagne pour le colza, ainsi que la caractérisation des interactions entre variétés et sites expérimentaux nous permet de conclure sur la nécessité d'études à différentes échelles, de la plante (modèles d'écophysiologie) à la région agricole, pour mieux comprendre les causes du ralentissement du progrès agronomique.

[1] CETIOM.
[2] Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, directeur du CETIOM, 12, avenue Georges V, 75008 Paris.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2010. Séance du 5 mai 2010.